

*amour*. Notwithstanding the fact that this volume originated from a colloquium, the readability of this collection of essays does not suffer from what is often characteristic of conference proceedings. Viewed as a whole, this volume offers a stimulating reflection on multiple ways to interpret the term ‘Orient’ within the *œuvre* of Marguerite Duras.

**Richard J. Gray II**

*Ashland University*

**Stéphane Lambert, *Avant Godot***

(Paris: Éditions Arléa, *La rencontre*, 2016) 176 pp.

*Avant Godot*, il y a une rencontre: voici ce que suggère le dernier livre de Stéphane Lambert, une enquête qui s’articule autour de deux scènes fondamentales. La première, invérifiable puisqu’aucune trace écrite n’en subsiste, se passerait à Hambourg en octobre 1936: Samuel Beckett, âgé de trente ans seulement, découvre *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, tableau désormais célèbre du peintre allemand Caspar David Friedrich. La seconde scène se passe en février 1937 à Dresde où le futur auteur d’*En attendant Godot* observe *Deux hommes contemplant la lune*, œuvre du même peintre pour laquelle il notera sa ‘grande prédilection’. Pour Lambert, ces deux scènes marquent le voyage fondateur de Beckett en Allemagne nazie entre octobre 1936 et avril 1937, un voyage qui correspond non seulement à la recherche d’un souffle créatif au contact de l’art mais également à une façon de ‘se placer en zone d’inconfort’ (112), de sonder le moi à travers l’exercice de la déambulation solitaire et le regard décisif de l’autre. Cet autre créateur est incarné par le peintre Friedrich dont Stéphane Lambert reconstruit l’acte de la création en le faisant dialoguer avec l’œuvre et le parcours beckettien.

Le premier chapitre du livre s'articule autour de l'image de l'homme seul qui désigne à la fois Beckett en Allemagne, son personnage éponyme dans *Murphy* et l'homme de dos observant une mer de brume dans le célèbre tableau de Friedrich. Dans le sillage d'Arnold Geulincx, philosophe flamand du dix-septième siècle et figure marquante des débuts beckettien, Lambert lit dans le tableau de Friedrich la fracture intérieure et sociale de Beckett mais également l'appel de la création à travers la mise en dialogue du dedans (le moi intime) et du dehors (le paysage). Près de quatorze ans avant la rencontre décisive de Jérôme Lindon à Paris, Beckett pourrait avoir identifié dans le petit tableau de Friedrich 'un sentiment de profonde communauté avec l'autre' (27) et une possibilité de transformer son échec en occasion. Pour Lambert, la représentation ambivalente du rapport de l'homme à la nature dans le tableau de Friedrich a nourri le regard de Beckett et matérialisé un 'hors-humain' (47) à la fois indescriptible et insaisissable.

Le deuxième chapitre glisse vers l'image de deux hommes qui renvoient aussi bien aux deux personnages d'*En attendant Godot* qu'aux *Deux hommes contemplant la lune* dans le deuxième tableau de Friedrich. Pour Lambert, cette œuvre annonce le motif beckettien de la lune et se distingue surtout par un 'troublant alliage de l'entendement et du mystère' (75), saisi entre le personnel et l'impersonnel, le visible et l'invisible, la perception intérieure et l'ordre extérieur. Là encore, Lambert suggère que le tableau de Friedrich a constitué pour le Beckett troublé des débuts une source de réconfort à travers 'l'idée d'une fraternité avec d'autres hommes seuls' (92). Le dédoublement d'un moi disloqué mais en quête de l'autre se lit dans le romantisme 'bémolisé' de Friedrich, préfigurant la dualité des personnages beckettien et son propre goût pour le théâtre.

Derrière Beckett et Friedrich, il y a Lambert lui-même, écrivain saisi par 'la peur' (52) du sujet d'écriture mais convaincu que la littérature se nourrit du savoir lié à l'expérience du vivant. Sur les maigres traces laissées par Beckett, Lambert tente de reconstruire l'origine de sa création littéraire, de mettre de l'ordre dans 'la logique

désordonnée de l'expérience' (107). Le projet est ambitieux car, face à l'innommable beckettien, l'auteur est souvent réduit à une écriture de l'hypothèse et du tâtonnement. Dans le silence d'avant l'écriture, il s'agit d'imaginer ce que Beckett a pu voir, penser et ressentir. En dépit de quelques longueurs descriptives ou lectures approximatives qui n'échappent pas aux contraintes du projet, Stéphane Lambert réussit le pari de mener une quête presque aussi obstinée que celles de Beckett et de Friedrich. Si les créations des deux hommes ont traversé l'histoire, le texte de Lambert aura suscité le désir non seulement de relire l'un et de revoir l'autre mais d'apprendre à explorer l'insaisissable et braver le silence de la création. Les œuvres d'art comme 'des points de ralliement, de non-renoncement' (63): voici l'une des leçons de ce livre original et surprenant.

*Khalid Lyamlahy*

*University of Oxford*

**Walter De Mulder, Jesse Mortelmans, Tanja Mortelmans (eds), *Marqueurs temporels et modaux en usage***

*(Amsterdam: Cahiers Chronos 26, 2013) 435 pp.*

Ce volume de la revue *Cahiers Chronos* dirigé par Walter De Mulder, Jesse Mortelmans et Tanja Mortelmans est consacré aux marqueurs temporels et modaux. Il est surtout question de la grande polyvalence sémantique de ces marqueurs, que ce soit celle des temps verbaux, des auxiliaires, des adverbes ou des conjonctions. Le volume a réuni, à cet effet, pas moins de vingt-trois articles répartis en cinq parties.

Ce sont les temps verbaux de l'indicatif qui sont étudiés dans la première partie et celle-ci comprend onze articles. Nous pouvons mentionner, entre autres, l'étude de Jacques Bres qui montre que la pluralité des 'valeurs' d'un même temps verbal, notamment les